

**Zeitschrift:** Films : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Mediafilm  
**Band:** - (2002)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** Aussi à l'affiche

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**«Animal! L'animal...»**

**de Luke Greenfield**

On aurait pu penser – confits que nous sommes d'orgueil et de préjugés – que le film de Luke Greenfield se réduirait à une éprouvante succession de sketches où le grotesque Rob Schneider – dont les organes internes ont été remplacés par des viscères d'animaux suite à un accident de voiture – se livre sans retenue aux pulsions de nature animale auxquelles est désormais soumis son corps. L'Homme qui valait 30 millions d'amis, en quelque sorte. On aurait pu craindre tout cela et on aurait eu raison. (jp)

«The Animal». Avec Rob Schneider, Colleen Haskell, John C. McGinley... (2001, USA - Elite). Durée 1 h 23. En salles le 26 décembre.

**«Les aventures de Dieu»**

**de Eliseo Subiela**

Même le plus habile metteur en scène d'histoires fantastiques (comme «Ne meurs pas sans me dire où tu vas / No te mueras sin decirme dónde vas») peut parfois passer à côté d'une belle idée. Dans ce film conçu et développé en vidéo avec ses étudiants de l'Institut du Film, l'Argentin Eliseo Subiela raconte la (belle) histoire de Dieu revenu parmi les hommes d'aujourd'hui. Mais ce sujet fascinant se transforme hélas en un huis clos labyrinthique dénué de mystère et de poésie. (ab)

«Las aventuras de Dios». Avec Pasta Dioguardi, Flor Sabatella, Daniel Freire... (2000, Argentine - Trigon-Film). Durée 1 h 28. En salles le 23 janvier.

**«Cœurs perdus en Atlantide»**

**de Scott Hicks**

Adaptation du roman homonyme de Stephen King réalisée par l'Australien Scott Hicks («Shine»), «Hearts in Atlantis» raconte l'histoire d'un homme d'âge mûr qui se rappelle l'été de ses 11 ans, marqué par l'arrivée en ville d'un étranger au don mystérieux (Anthony Hopkins). Une rencontre faite de terreur et de fascination, entre un enfant et une figure paternelle inquiétante. Un sujet cher à l'écrivain, qui bénéficiera de l'atmosphère musicale de Mychael Danna, compositeur attiré de Atom Egoyan («Exotica»). (cl)

«Hearts in Atlantis». Avec Anthony Hopkins, Anton Yelchin, David Morse... (2001, USA/Australie - Warner Bros). Durée 1 h 41. En salles le 16 janvier.

**«En territoire ennemi»**

**de John Moore**

Un jeune lieutenant rêve de guerroyer en F/A-18, mais déchanter vite lorsqu'il échoue seul en territoire ennemi. Heureusement, son supérieur risquera sa carrière pour le sauver. Un film gris-vert dont le scénario laisse prévoir une morale douteuse du type: «La guerre c'est moche, mais ça permet quand même de développer son sens de l'honneur». (cl)

«Behind Enemy Lines». Avec Owen Wilson, Gene Hackman, Gabriel Macht... (2001, USA - Twentieth Century Fox). Durée 1 h 45. En salles le 16 janvier.

**«Pauline & Paulette»**

**de Lieven Debrauwer**

Soit l'histoire de deux sœurs plus toutes jeunes que tout sépare, Pauline et Paulette, réunies par la force du destin. La seconde, mentalement diminuée, voue une adoration sans borne à la première qui ne rêve que d'une chose: se débarrasser de son encombrante cadette... Un sympathique petit film gentiment acidulé, pétri de beaucoup de bons sentiments et agrémenté d'une dose non négligeable d'humanité. Un divertissement sans prétention que les amateurs de téléfilm du samedi soir sauront apprécier. (sf)

Avec Dora van der Groen, Ann Petersen, Rosemarie Bergmans... (2001, Belgique/France/Pays-Bas - JMH). Durée 1 h 18. En salles le 16 janvier.

**«Peppermint»**

**de Costas Kapakas**

Ingénieur en aéronavale, Stephanos reçoit le coup de téléphone d'un ancien ami qui souhaite le revoir... De flash-back en emballées nostalgiques, le film retrace la jeunesse du garçon, marquée par sa passion des avions et un amour partagé pour sa cousine. C'est prétexte pour Kapakas à dresser un portrait de la moyenne bourgeoisie attique, de sa structure familiale et de son évolution morale entre les années 50 et 70. Les tableaux se succèdent comme des cartes postales. De la couleur certes, mais un champ de perspectives restreint. Car selon le cinéaste, la véritable structure, la force oppressante pour l'homme, c'est le Destin. De quel arbitre jouit-on, face à ce qui est déterminé? De peu, affirme Kapakas qui, pour preuve, unit au final Stephanos-Ulysse à sa Milena-Pénélope. Peut-être en raison de la paresse du scénario, passivité et résignation sont des sentiments un rien irritant ici. Cela dit, «Peppermint» reste un film agréable qui se laisse voir. (lag)

Avec George Corraface, Giorgos Gerontidakis-Sempetalidis, Annie Loulou... (1999, Grèce - Agora Films). Durée 1 h 30. Au CAC-Voltaire dès le 18 janvier.

**«Sexy Boys»**

**de Stéphane Kazandjian**

Pompage d'«American Pie» à la limite du plagiat, «Sexy Boys» aborde le thème hautement passionnant de la sexualité chez les adolescents bouton-neux. Adaptation française oblige, les pâtes chaudes remplacent la tarte aux pommes. Le résultat n'arrive même pas à cacher sa réelle nature: celle d'un téléfilm très laid pour première partie de soirée. A noter une brève apparition de Sylvia Kristel («Emmanuelle»). (rw)

Avec Julien Baumgartner, Armelle Deutsch... (2001, France - Monopole Pathé). Durée 1 h 31. En salles le 26 décembre.

**«Tableau de famille»**

**de Ferzan Ozpetek**

Malgré une mise en scène soignée, cette histoire d'une veuve de fraîche date qui découvre la liaison de feu son mari avec un autre homme est bien

terne. La pauvreté de la construction narrative, l'absence de profondeur des personnages, la consternante banalité de la musique font regretter les téléfilms. Aucune des thématiques abordées (deuil, homosexualité, adultère, famille) n'est pensée autrement qu'en termes de décor. Décevant. (af)

«Le fate ignoranti». Avec Margherita Buy, Stefano Accorsi... (2001, Italie/France - Monopole Pathé). Durée 1 h 46. En salles le 9 janvier.

**«Thir13en Ghosts»**

**de Steve Beck**

A la mort d'un oncle excentrique, une famille hérite d'une demeure ultramoderne de verre et d'acier, où se manifestent d'étranges présences... Des fantômes? Vraisemblablement, et en plus ils pourraient bien être treize! Spécialiste des effets spéciaux, Steve Beck se lance dans la réalisation en revisitant le thème de la maison hantée. Et contrairement à Alejandro Amenábar («Les autres», voir Film du mois pp 10-13), il ne semble pas donner dans la suggestion et l'implicite... (cl)

Avec F Murray Abraham, Tony Shalhoub, Shannon Elizabeth... (2001, USA - Buena Vista). Durée 1 h 38. En salles le 16 janvier.

**«Vanilla Sky»**

**de Cameron Crowe**

Le réalisateur de «Jerry Maguire» fait à nouveau équipe avec Tom Cruise, acteur et producteur de ce remake du labyrinthique thriller fantastique «Ouvre les yeux» («Abre los ojos») de Alejandro Amenábar. Penélope Cruz y reprend le rôle qu'elle jouait déjà dans le film du cinéaste espagnol, avant qu'il ne franchisse l'Atlantique avec «Les autres» (voir Film du mois, pp 10-13). L'adaptation hollywoodienne édulcorée – et avec les ajustements culturels de rigueur – reste hélas le seul moyen pour faire découvrir un film non américain à un large public. (cl)

Avec Tom Cruise, Penélope Cruz, Kurt Russell, Cameron Diaz... (2001, USA - UIP). En salles le 23 janvier.

**«Vertiges de l'amour»**

**de Laurent Chouchan**

Ce film est basé sur un concept similaire à celui de «Un jour sans fin» («Groundhog Day») de Harold Ramis. Un homme revit plusieurs fois une même situation. Celle-ci est très classique: au moment de se marier, il tombe amoureux d'une autre femme. Contrairement au film de Ramis, cette première réalisation de Laurent Chouchan n'est pas sous-tendue par une véritable logique narrative. Il en découle que son mélange de rêve, de fantôme, de réalité déformée, de bric et de broc visuel, vire bien vite à l'ennui le plus absolu. Virtuellement improbable, mais réellement nul. (la)

Avec Philippe Torreton, Sophie-Charlotte Husson, Julie Gayet... (2001, France - Agora Films). Durée 1 h 24. En salles le 19 décembre.